

Cortinarius coronatovelatus (Reumaux) ex Gane, sp. nov.

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 MONTIGNY-LES-METZ
jacques.gane@orange.fr

Résumé L'auteur reprend et valide une espèce très rare de cortinaire, retrouvée en Lorraine et décrite pour la première fois dans « l'Atlas des Cortinaires ».

Summary The author reviews and validates an extremely rare cortinarius, rediscovered in Lorraine and described for the first time in the "Atlas of Cortinarius".

Mots-clés Basidiomycota, *Cortinarius*, *Telamonia*, *impennis*, voile en couronne.

Introduction :

Dans mes fonds de tiroirs, j'ai toujours un cortinaire non déterminé (peu s'en faut...), il en reste encore pas mal provenant de ma « forêt préférée » : la forêt domaniale de Hémilly (Moselle) et sa couronne de forêts communales, réunies dans leur nouvelle appellation « forêt syndicale de la Vierge ». Petit à petit, je ressors les *exsiccata* conservés et essaie de mettre un nom avec l'aide de l'*Atlas des Cortinaires* de A. Bidaud, P. Moëne-Loccoz, P. Reumaux et X. Carteret.

Avec un peu de chance et beaucoup de pugnacité, j'arrive à quelques résultats : *Cortinarius subferrugineus* (Batsch) Fr., *C. carcharias* Bidaud, *C. amarellus* Bidaud & Reumaux, *C. rapaceus* var. *caesiovergens* Bon, etc.

Voici la dernière de mes (re)trouvailles : le *coronatovelatus* de Reumaux (1999, nom Invalide). Voici sa réponse à ma demande de confirmation : « Sans aucun doute *C. coronatovelatus*, bravo pour votre découverte, validez le si vous le jugez bon ».

Je me dois donc de suivre son conseil et de vous présenter cette espèce qui semble très rare !

Diagnose originale : *Cortinarius coronatovelatus* Reumaux et Gane, sp. nov.

Pileus usque ad 50 mm, hemisphaericus ; umbone aplanato, pileocute castaneo, obscuriore et cum coronario velo ad marginem. *Stipes* 70 x 15 mm, fusiformis, avellaneus pallide purpureus, veli reliquo fugacem annulum formanti ornatus, leviter cremeo. *Lamellae* satis latae (5 ad 6 mm), adnatae ad secedentes, brunneae nigrae, clariore acie. *Caro* roseo-avellanea, rapidissime et vehementissime vermiculosa, in stipite caerulescens cum raditur. *Sporae* ellipsoideae ad subpruniformes, tenui ad mediocre ornamento, aliquando eminenti in apice, (7,5) 9–9,5 (11) x (5) 6–6,5 (7) μm , Q = 1,55, amplitudine media 9 x 6 μm .

Holotypus : Gallia, Virginis Silva, Arriance, in deciduarum silva. Lectus 17/09/2002; in privato herbario JGa 0243.

Description macroscopique (J. Gane)

Chapeau 50 mm de diamètre, hémisphérique, à dôme central aplati ; revêtement peu hygrophane, marron, [RVB 130-85-65, (vers Cailleux R67–P77)], plus sombre au bord ; voile blanc crème en couronne sur la marge.

Stipe 70 x 15 mm, fusiforme, gris rosé (L11–M13), orné d'un reste de voile formant un anneau fugace, légèrement crème.

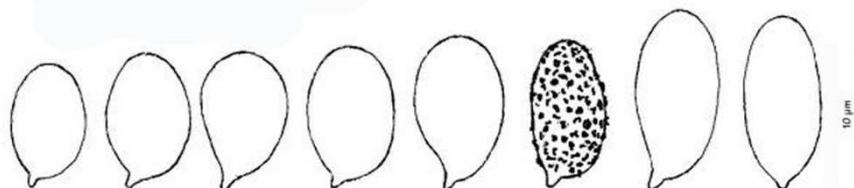
Lames assez larges (5 à 6 mm), adnées, sécédentes, brun sombre ; arête plus claire.

Chair crème rosé à gris rosé (L13–K50), très rapidement et fortement vermoulue, à reflet bleuté [RVB 190/180/200] au grattage sur le stipe (voir planche).

Description microscopique (A. Ferville & J. Gane)

Spores ovoellipsoïdales, parfois subpruniformes, à ornementation fine ou moyenne, verrues parfois un peu saillantes à l'apex, mesurant : (7,5) 9–9,5 (11) x (5) 6–6,5 (7) μm , Q = 1,55.

Sporogramme :

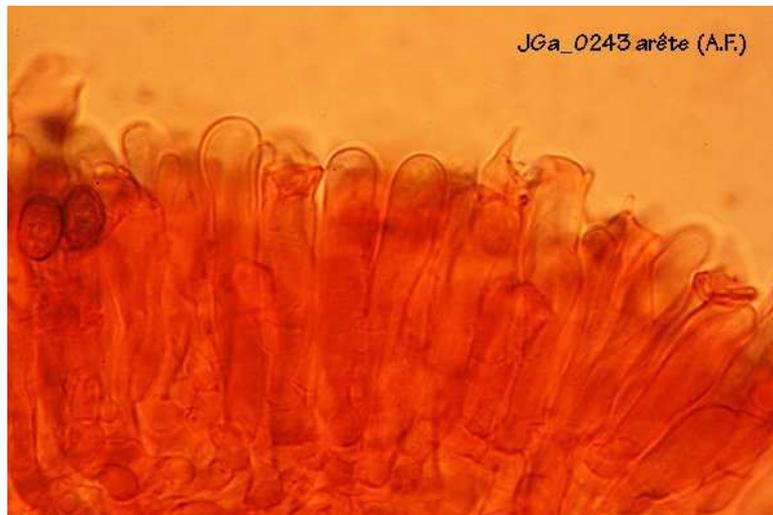




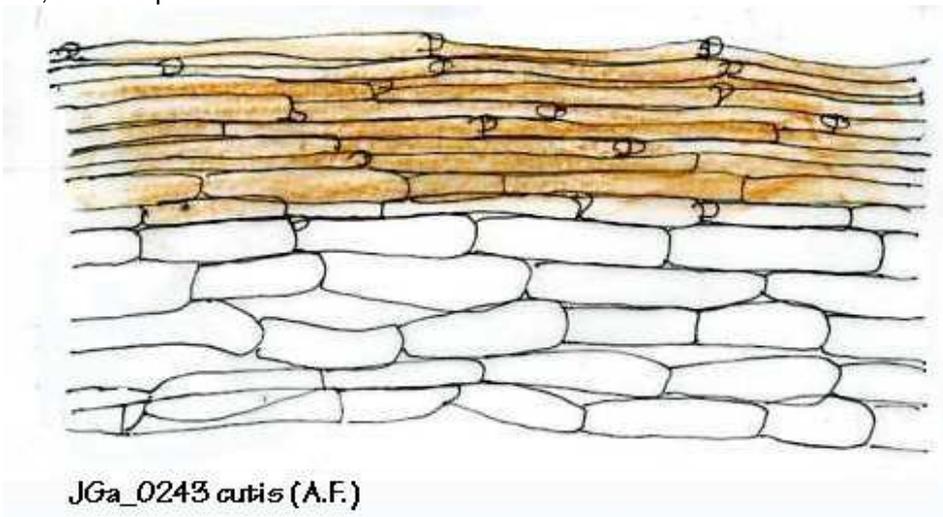
Mesures faites sur 73 spores avec le logiciel PIXIMÈTRE de A. Henriot & J.-L. Cheype.

7,4 [9 ; 9,5] 11,1 x 5,2 [6 ; 6,2] 7 μ m
 Q = 1,3 [1,5 ; 1,6] 1,8 ; N = 73 ; C = 95%
 Me = 9,2 x 6,1 ; Qe = 1,5

Arête fertile avec quelques cellules marginales étroites en point d'exclamation.



Épicutis assez épais, autour de 60 μ m, composé d'hyphes relativement étroites (\times 4-5 (6) μ m), souvent collapsées, tassées, bien parallèles, au-dessus d'une subcutis non différencié formé d'articles d'allure cylindrique, 30–50 \times 10–13 μ m ; pigment pariétal brun en enduit dans le subcutis avec du nécropigment ; boucles présentes.

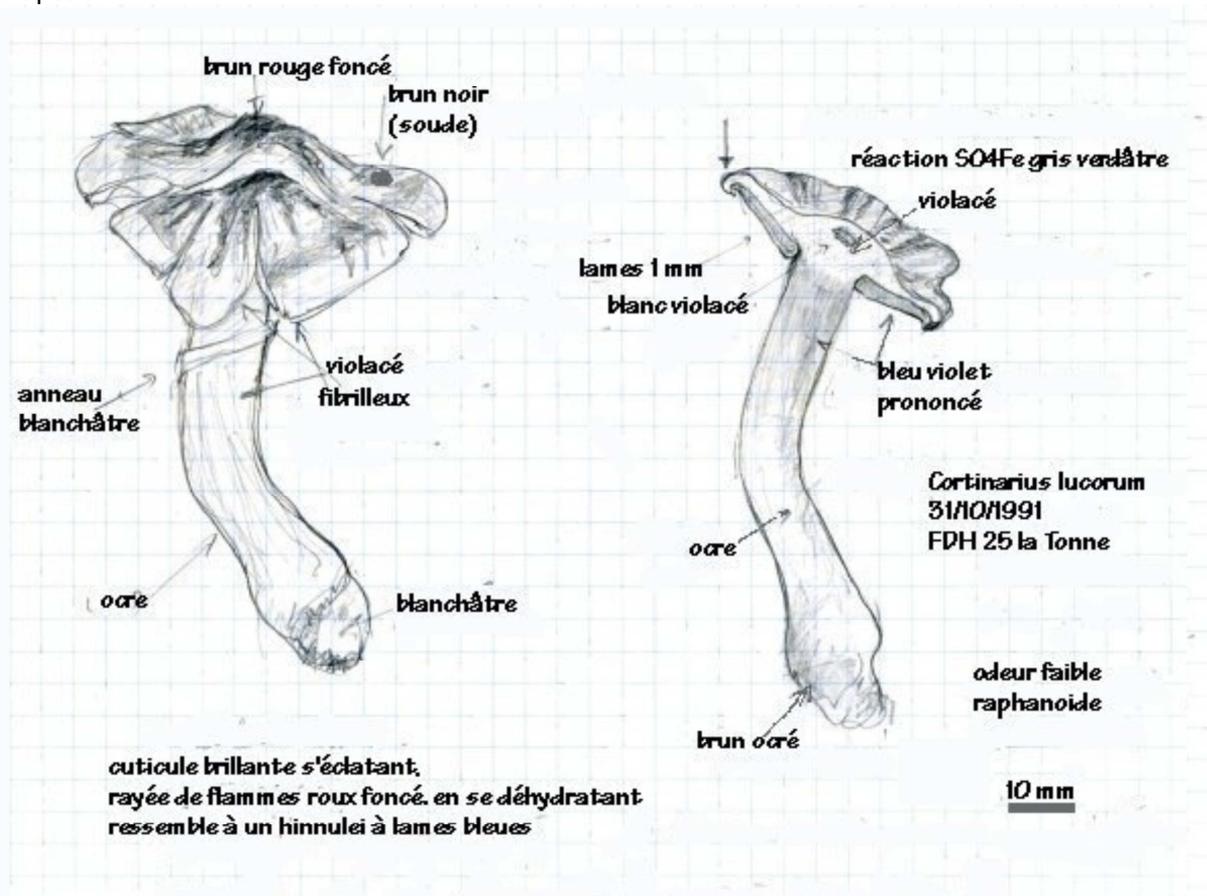


Habitat et récolte : sous les feuillus (chênes, charmes, hêtres) de la parcelle 48 de la forêt syndicale de la Vierge (ex bois des Censitaires), en terrain légèrement humide, à tendance calcaire, près d'Arriance (Moselle), alt. 250 m, *leg.* J. Gane, le 17 septembre 2002. Herbar personnel JGa_0243.

Observations :

« Jamais vu... ! » ce fut la réflexion de notre regretté Etienne Ramm quand je lui ai présenté ma récolte. J'ai eu du mal à mettre un nom sur cette espèce. Soupçonnant un *Telamonia* à cause du voile restant sur le stipe et le bord du chapeau, et les teintes « chocolat » de la cuticule, j'ai consulté l'*Atlas des Cortinaires* et je suis arrivé à la série **impennis**, stirps **impennis** (spores de taille moyenne, largement elliptiques), enfin à ce champignon « fantôme » (jamais vu !) nommé **C. coronatovelatus** (*ad int.*) par Reumaux. Je pense que la rareté de cette espèce est due à la brièveté de sa vie, il doit disparaître rapidement, rongé par les vers.

Proche par la microscopie de *C. lucorum* (très hygrophane, voir le croquis) et *C. hygrophilus*, il en diffère par une cuticule peu hygrophane et un voile restant franchement en couronne sur le bord du chapeau.



Croquis de *Cortinarius lucorum*

Remerciements

Mes remerciements vont à Alain Ferville, Jean-Marie Pirlot et P. Reumaux pour l'aide qu'ils m'ont apportée (micro, diagnose et confirmation).

Bibliographie :

Bidaud & al., 1999, Atlas des Cort. IX-2, Pl. 254, : 384 (clé), 391 (sp.), fiche 418, Cort. (Subg.Tel.-Sect. Tel.-Série impennis-St. impennis) coronatovelatus ad int.



10 mm

R-Y-B
130-85-85

Jkane

JGa_0243